ECHOS DU TCHAD

AFÉ TCHAD

NUMÉRO 34 | *"Rendez droit ce qui est tortueux" ISAïE* | Février 2006

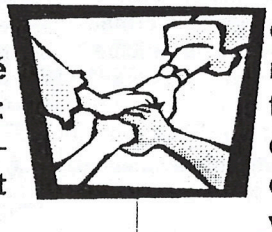
ÉDITORIAL : LEÇONS DE L'AFRIQUE

Par Sœur KATHARINE

Chers Amis,

En octobre dernier j'ai eu la chance énorme d'aller au **Nigeria (Lagos et Calabar) pour participer aux fêtes jubilaires des 75 ans de présence Holy Child en Afrique.** J'en garde des souvenirs splendides. Le survol du **Sahara** immense, varié, impressionnant et – plus encore que brun ou gris – merveilleusement rosé. **L'accueil archi-chaleureux de nos Sœurs** nigérianes et ghanéennes (une centaine), des anciennes élèves, de quelques Sœurs américaines, anglaises et irlandaises revenues se retremper dans des lieux aimés, d'innombrables amis, de jeunes élèves venus nous épater par leurs danses tribales au tam-tam. Le sens de la fête, de la célébration, l'explosion de joie et d'action de grâces. Et toujours **la foi en Dieu,** je dirais la "perméabilité" à Dieu-avec-nous, omniprésente et manifeste quelle que soit la religion.

Je cite **Sr. Margaret Rogers, qui a passé autrefois de longues années en Afrique:** "Dans tout ce que m'ont enseigné les Africains**, trois choses en particulier m'ont rendue meilleure.**



J'ai appris à considérer le temps d'une toute autre manière. Je sais bien que "l'heure africaine" nous fait sourire, mais ce n'est pas ce que je veux dire et ce n'est pas ainsi que les Africains conçoivent le temps. Un chef de village a dit : **"Le temps, c'est le don de Dieu pour les relations humaines".** Pour les Africains, **ce sont les personnes qui comptent.**

Je suis devenue plus consciente du monde des esprits qui nous entoure, qui est à côté de nous ... J'ai vu l'importance chez **les Africains du sentiment de proximité de tous ceux qui les précèdent et dont l'existence leur a donné le jour.** J'apprécie mieux, à présent, **la communion des saints** et tout ce qu'elle apporte a la vie spirituelle.

Je crois mieux comprendre maintenant la vertu d'espérance. En plus de mes années passées au Nigeria, j'ai eu la chance de voyager dans vingt-cinq pays d'Afrique. Maintes fois et dans combien d'endroits **j'ai trouvé des conditions de vie désespérantes, mais je n'ai jamais trouvé le désespoir.** Cela m'a intriguée jusqu'à ce que je réalise que cela est dû à **la conscience de l'Africain de la présence de Dieu dans sa vie quotidienne.** Dans tout ce que l'on fait, Dieu est là. On s'en rend compte dans les salutations, dans les prénoms donnés aux enfants."

Afé – cordialement,
(Sr) Katharine

Voici le Bilan 2005 du Centre des femmes Cornelia Connelly.
Il est bon de rappeler que la devise du Centre est **"Aider les femmes à s'aider à être responsables d'elles-mêmes".** Ce Centre, agrée par le Ministère, délivre des diplômes officiels reconnus.
53 nouvelles femmes ont été inscrites en 2005 (20 catholiques, 17 protestantes et 6 musulmanes).
- UNITÉ INFORMATIQUE :
4 femmes ont suivi le cursus jusqu'au bout et ont été diplômées.
- UNITÉ CUISINE :
5 femmes ont été inscrites en première année, 3 étaient en seconde année, et 2 ont été diplômées.
- UNITÉ COUTURE :
35 femmes sont inscrites et suivent régulièrement l'enseignement. Cette année 10 femmes ont terminé leur cursus et ont été diplômées en juin.
- UNITÉ "D'ALPHABÉTISATION" ADULTES :
Au total 13 femmes sont inscrites, 9 en deuxième année et 4 en première année.
- BIBLIOTHÈQUE :
Gros succès de sa fréquentation surtout depuis les nouveaux locaux. **En 2005 , 150 inscriptions ont été prises : 60 filles,8 femmes, 10 hommes et 72 garçons.** Ce sont principalement des écoliers du secondaire, des étudiants, quelques élèves du primaire et travailleurs adultes. Nous avons quelque **20 étudiants par jour pouvant atteindre la cinquantaine en périodes d'examen !**
Nous avons reçu beaucoup de **livres de l'Ambassade Américaine de N'Djaména, d'AFÉ de Créteil et de Mme Yvette Easton , qu'ils en soient tous profondément remerciés.** Nous avons atteint cette année le nombre de **5500 livres** sans compter magazines et revues.
NOUVELLES TOUTES FRAÎCHES ! **Fax du 4 février 2006.**
Sœur Clementina ASHIBUOGWU :
Je suis la nouvelle directrice du Centre. Je suis aidée par **Grace AGWUIKE** qui a prononcé ses vœux "provisoires" à la Congrégation SHCJ en septembre 2005. Avec les nouvelles inscriptions nous avons en tout **70 femmes** depuis la rentrée d'octobre 2005. Quelques unes n'ont pas pu continuer parce qu'elles ne pouvaient pas payer la petite "taxe" d'inscription ou parce qu'elles ne pouvaient pas acheter le matériel nécessaire pour les cours.
LE STAFF: cette année il est composé de **9 membres** : 4 enseignants en "coutûre" qui comporte le plus d'étudiantes. J'enseigne la "cuisine" et j'assure l'administration du Centre, 1 personne enseigne l'informatique, 2 s'occupent de la bibliothèque et la 9ème personne de l'équipe est le gardien. Nous vous remercions encore de vos dons nous permettant de payer leur salaire.
NOUVEAU DÉVELOPPEMENT:
Il y a actuellement **2 salles de classes en construction** financées par l'Ambassade Américaine de N'Djaména. Le bâtiment sera terminé fin février et nous espérons l'inaugurer et le bénir le 28 février. Nous avons le projet d'acheter au moins 20 tables et 20 chaises pour notre atelier de couture et nous espérons pouvoir acheter avec vos dons quelques ordinateurs et imprimantes sur place pour l'atelier informatique qui a de plus en plus de succès.
Pour ce qui concerne la Bibliothèque, nous avons maintenant surtout besoin de livres assez spécifiques :
- **livres et romans philosophiques**
- **romans classiques**
- **livres et revues de cuisine**
- **livres de médecine, de physique et chimie supérieures, de biologie.**

Sœur Agnès :
Moi, je suis ravie de revenir au Tchad. Je suis particulièrement contente de reprendre le travail à la Paroisse surtout en étroite collaboration avec un abbé tchadien. J'ai trouvé beaucoup de changements agréables à la Mission : les arbres ont bien poussé et beaucoup de bâtiments nouveaux sont à notre disposition et d'autres en construction...
NDLR : Les nouvelles de Sr. Agnès s'arrêtent un peu brièvement, mais dans la transmission du Fax via Sr. Marguerite, la veille de son départ pour le Tchad, il manquait la page 3 !...Avec nos excuses... ce sont les aléas du direct !!!...

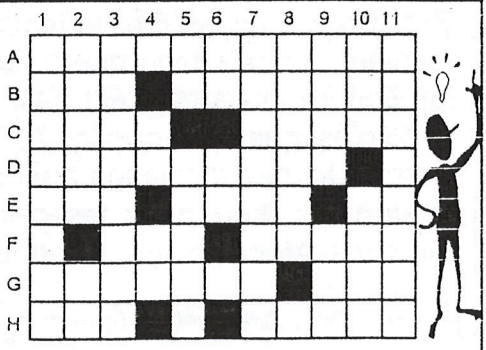
DERNIÈRES NOUVELLES de Sr. MARGUERITE :
Avec Sœur Géraldine notre Supérieure Générale nous partons au Tchad le 16 février à AM TOUKOUI. Nous ferons également une brève visite à notre Communauté au Cameroun voisin. Nous rentrerons le **27 février** et j'espère pouvoir vous **faire un compte rendu de notre voyage à l'A.G. du 24 Mars avec celui de Sr. KATHARINE.**
NDLR : **Raison de plus pour venir nombreux à notre A.G. et avoir ainsi des nouvelles toutes fraîches!** ***(lire page 3...)***

LES POPULATIONS DU TCHAD ORIENTAL CONFRONTÉES AUX MALADIES ET A LA PAUVRETÉ .
L'afflux de plus de 200.000 réfugiés soudanais au Tchad oriental suite au conflit du Darfour, dont les deux tiers sont des femmes et des enfants, grève lourdement les ressources déjà faibles du Tchad et met en lumière les dures conditions de vie de la population. Certains réfugiés sont hébergés dans des camps et beaucoup bénéficient d'un abri fourni par les **populations tchadiennes locales.**
L'OMS, la Croix Rouge tchadienne, l'UNICEF et certaines ONG offrent une aide humanitaire mais insuffisante devant l'ampleur de la tâche. 25% des enfants réfugiés de moins de 5 ans sont victimes de malnutrition parfois sévère, les rendant très vulnérables aux maladies infantiles et contagieuses. **Les conditions locales ont été aggravées par des vents et des pluies abondantes pendant la saison des pluies, qui ont détérioré de nombreuses écoles.**

PROVERBE FRANCO-TCHADIEN ! :
"Tous les blancs ont une montre mais ils n'ont jamais le temps"...! *(Relire l'"Edito" : passage de Sr. Rogers...)*

MOTS CROISÉS *À QUATRE MAINS (et 7 dicos) par É. MAYEUR et CLAUDIUS*

Horizontalement : A – Fait l'andouille sans l'être. B – Dans le filet. Tu séparas. C – Astéroïde vagabond. Rarement sans intérêts. D – Promises aux sarcophages. E – Début d'énigme. Sacrifiée à l'Euro. Capitale de Sumer. F – Pronom. Perce le cuir. G – Onde dévastatrice. Long fleuve rarement tranquille. H – Ensemble d'années. Parfois à grosses gouttes.
Verticalement : 1 – Indulgente. 2 – Éperonne le poisson. Dangereusement radioactif (symb.). 3 – Masse, noyau, ou énergie. 4 – Fin de gamme. Début de compte. 5 – Démonstratif. Bat le blé. 6 – Unité centrale. "Deux" romain. 7 – Frapperais. 8 – Imaginaire. 9 – Toujours trop courts. Mère des vivants. 10 – Petit danseur. Sans rugosité. 11 – Vidées de leur eau.



Solution du N° 32. : Horizontalement : A. Récupérable. B. Évasé. Aller. C. Distribue. D. Et. Es. Spi. E. Vair. Pinson. F. Os. Aisée. G. Ailes. Te. H. Réalisateur. Verticalement : 1. Redevoir. 2. Évitas. 3. Cas. Aa. 4. Uster. Il. 5. Pers. Ali. 6. Pies. 7. Rabaissa. 8. Alu. Ne. 9. Blesse. 10. Le. Pô. Tu. 11.. Éreinter

LE MOT du VICE-PRÉSIDENT

Éric MAYEUR

Toute l'Équipe d'AFÉ vous souhaite une excellente année 2006. Une année sûrement importante pour le Tchad, lourde d'interrogations et d'incertitudes : se dirige-t-on vers **un coup d'état, une guerre contre le Soudan, un pays un peu plus appauvri** après l'arrêt des prêts de la Banque Mondiale ?...Quoi qu'il en soit, **notre travail doit continuer pour soutenir la Mission d'AM TOUKOUI dans cette période de troubles.**
Un travail qui ne peut se faire **qu'avec vous, chers Afé-dhérents !** Nous avons toujours besoin de bénévoles **pour nos diverses actions, d'idées de ventes pour le stand AFÉ, de propositions d'animations que nous pourrions réaliser.** Nous sommes ouverts à toutes nouvelles suggestions pour améliorer notre action.
Bonne année et bonne santé à vous tous, en attendant **le plaisir de se retrouver à l'Assemblée Générale du 24 Mars.**

BILAN de la KERMESSE du 26 Novembre 2005

Neige le matin, pluie l'après-midi, froid toute la journée... la météo de la Kermesse n'était pas engageante, et la fréquentation a été à l'image du climat : frileuse !
Pourtant, le jeu des Pays d'Afrique et ...les kiwis de Créteil ont connu un certain succès ! Quand au Train des Sarbouillottes, il a fait la joie des jeunes, des "moins jeunes", et de plusieurs **sidérodromophiles*** éclairés.
Le bilan financier est le suivant :

Ventes au stand.....149 €
Visite du train.....80 €
TOTAL.....229 €

Au cours de la journée, nous avons enregistré :

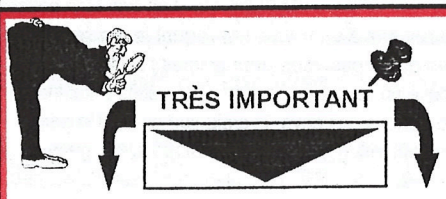
5 cotisations.....25 €
Plusieurs dons.....250 €

Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont participé à cette Kermesse, et que nous avons eu plaisir à rencontrer. Rappelons que le "Stand AFÉ" est ouvert toute l'année, au 19 rue Octave du Mesnil à Créteil ! N'hésitez pas à venir le visiter et y faire des achats originaux ! (Tél : 01 42 07 34 35).
***Sidérodromophile** = passionné de chemin de fer.
Hortisidérodromophile = passionné de trains de jardin.

DEVINETTE ?
Qu'est-ce qu'un **"Aféadérocotisophile"** ?
et un **"Échotchadolectophile"** ?

Réponse : **C'est vous !!**

PROVERBE "TOUAREG" :
"L'Homme a inventé la montre mais Dieu le Temps"
(Prenez le temps de relire le proverbe franco-tchadien page : 2) !



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE AFÉ

Vendredi 24 Mars 2006
20 H 30
ÉCOLE DE MAILLÉ
11 rue O. Du Mesnil
CRÉTEIL

ORDRE DU JOUR :
- Approbation de la gestion.
Les activités réalisées et leur traduction comptable vous seront présentées au travers du rapport moral et financier.
- Approbation des orientations 2006.
- Renouvellement du Conseil d'Administration.
Nous comptons sur votre présence effective d'autant que cette année notre intervenante sera Sœur KATHARINE elle-même. Elle nous racontera son fabuleux voyage en Afrique et nous fera le point sur les différentes Missions Africaines du Holy Child. Il serait non moins fabuleux qu'elle soit entourée d'un maximum d'AFÉ-dhérents !
Sœur Marguerite sera de retour du Tchad le 27 février et nous donnera les dernières nouvelles de la Mission...

-FLASH DERNIÈRE MINUTE !-
Nous apprenons que **Sr. KATHARINE** nous présentera **un film vidéo d'Afrique le 24 Mars à notre A.G.**, concurrençant ce soir là, la télévision toutes chaînes confondues !!!
N'hésitez pas à venir en famille 11 rue Octave du Mesnil 20 H 30 !

- COURRIER DES LECTEURS -

- Merci pour le N° 33 des "Échos du Tchad"...J'ai lu le texte qui résume mon intervention et je m'y retrouve dans la spontanéité de l'expression et la sincérité de mon vécu. Je lirai avec intérêt la suite dans le prochain numéro. Mais voici que je dois vous apprendre **une pénible nouvelle...** A la fin août **j'ai été victime d'un gros accroc de santé ; perte subite de connaissance, admission en urgence à l'hôpital St. Anne à Paris, opération...** Il a fallu me libérer rapidement d'un caillot de sang dans le cerveau... **Heureusement tout s'est bien passé**... Mais le coup a été très dur. Me voici en convalescence dans notre maison de Retraite d'Athis Mons près d'Orly. Il y faudra encore plusieurs semaines pour un rétablissement rassurant. Pour moi, **passer brusquement de l'action à l'inaction est très dur...** Un confrère a déjà pris le relais auprès des missionnaires pour ce qui est essentiel..
Je compte sur la prière de tous les amis, ceux d'A.F.É. également, pour que ce choc ne laisse pas de dégâts dans la suite... Bien cordialement

J. JOST

NDLR : *Au nom de tous les **AFE-dhérents**, et particulièrement ceux qui étaient à l'A.G. 2005 et qui ont pu apprécier la qualité de l'intervention du **Frère Bernard JOST**. Nous souhaitons un prompt et complet rétablissement au Frère JOST, en l'assurant de nos prières.*
Nous pouvons lui adresser un petit mot amical d'encouragement :
F. Bernard JOST
Maison de Retraite FEC
1 rue Paul Vaillant Couturier
91205 ATHIS-MONS
Nous espérons vous donner de bonnes nouvelles dans le prochain N°.

- Nous n'avons pas pu nous rendre à la traditionnelle kermesse annuelle sur le stand AFÉ, mais nous restons solidaires de votre œuvre. Amitiés à tous !

Guy et Élisabeth JOLY

UNE GRANDE AMIE D'AFÉ NOUS QUITTE
Nous venons d'apprendre le décès à Créteil de **Mme OSTER**, fidèle soutien de notre Association. **Nous pensons à toute sa famille et nous prions pour elle et tous ceux qui sont dans la peine.**

Profitez de ce cadre à renvoyer pour alimenter la rubrique "courrier des lecteurs" qui vous appartient !

Voici comme promis de très larges extraits de l'exposé du Frère des Écoles Chrétiennes Bernard JOST, lors de notre A.G. du 19 mars 2005 :

C'est **Mgr. Dalmet**, Archevêque de N'Djaména à l'époque, qui m'avait demandé de revenir au Tchad. **A peine arrivé, en mars 1978, la guerre éclate !** Les gens du Nord, aidés par la Libye, et Hissène Habré, veulent faire la conquête du Sud, jusqu'à la capitale. Le gouvernement a fait appel aux français venus au secours du Tchad et a arrêté les gens d'Hissène Habré. **C'était le début d'un énorme drame qui allait durer 8 ans.** Un traité a été signé avec Goukouni Oueddeï, et Hissène Habré est devenu ministre, ce qui a arrêté le conflit pendant un certain temps. Mais **la guerre civile a recommencé à N'Djaména peu de temps après, et il a fallu se sauver.** A la Mission Centrale, avec Mgr. Dalmet, on a décidé que 2 ou 3 Frères Jésuites resteraient sur place, mais étant donné le danger, - *on entendait des coups de feu dans tous les coins de N'Djaména* – on nous a invités à aller dans les pays voisins. **Je suis donc parti, avec un confrère à Kousseri, au Nord Cameroun.** Puis, comme ça ne se calmait pas, on est descendu dans la ville de Sahr – ex Fort Archambault – dans une Mission Jésuite, où je me suis occupé des écoles. La situation était vraiment curieuse : nous nous étions entendus avec Bangui, capitale de Centrafrique, pour qu'ils reçoivent notre courrier, **et chacun son tour, une fois par mois, nous allions le chercher à 500 Kms de la maison !** Ça a duré pendant 2 ou 3 ans. Puis , ça s'est calmé, mais on a hésité à remonter sur N'Djaména.

Après un séjour en France, **je suis revenu à N'Djaména** pour prendre la direction des Écoles. C'était une situation impossible : les bâtiments étaient là dans les villages mais les instituteurs n'étaient pas payés. En accord avec les évêques, j'ai proposé que dans les villages où il y avait des instituteurs disponibles, on laisse l'école à leur disposition et qu'ils donnent des cours d'alphabétisation pour les enfants ; on leur donnerait un peu d'argent pendant tout le temps de cette situation bizarre ! J'appelais cela les **"multiplicateurs"**, car ils multipliaient l'utilisation de l'école et leur disponibilité. Cet argent leur donnait de quoi manger et en même temps l'école restait active, **même si elle ne préparait pas aux diplômes, elle faisait un travail positif auprès des enfants** ... ça aurait été bête que ces bâtiments ne servent à rien ! ça a marché pendant un ou deux ans. Il y en a qui ont copié ce système dans d'autres endroits du Tchad : on a appelé cela les **"Ecoles spontanées"**. La guerre finie, le gouvernement s'est mis en place à N'Djaména, **Mgr. VANDAME était alors évêque.** Nos écoles ont repris très vite, et immédiatement les parents se sont précipités !... si bien que nos classes ne comptaient plus 40 ou 50 élèves...**mais 150 à 160 élèves !** Le gouvernement n'avait pas encore pu relancer les écoles publiques, il n'avait pas de maîtres disponibles, rien n'était organisé. C'était une immense pagaille... d'ou le rush dans nos écoles. On n'en pouvait plus !... Au niveau de la ville de N'Djaména, j'ai interdit aux directeurs de recruter sans passer par moi. **Pareille décision risquait de monter très haut** : j'ai eu affaire à un **Ministre** qui voulait inscrire son enfant chez nous ; j'ai dit : *" Monsieur le Ministre, ça n'est pas possible, ... j'ai refusé à d'autres, je ne peux pas... Il faut faire démarrer vos écoles ; nous on ne peut pas travailler correctement dans une classe de 150 élèves !"* ça a déclenché l'effet habituel, crée une tension, c'est remonté jusqu'à Mgr. Vandame et j'ai pensé qu'il valait mieux que je me retire... J'ai donc quitté le Tchad en 86. Ça s'est arrangé par la suite : on a mis en place les **Écoles Catholiques Associées**, avec un contrat avec l'État : il paye une partie du salaire des maîtres et met à notre disposition des instituteurs. Ça s'est très bien passé. **Je reviens à un thème sur lequel je me reprocherais de ne pas vous donner mes réactions** : j'ai trouvé un texte intéressant sur les suites des indépendances des pays; je crois que ça vaut la peine d'être entendu ! *" Les États mal assis, les guerres inutiles, les conflits de la décolonisation étaient peu évitables. Pour y échapper, il eut fallu chez les colonisés une patience extrême, chez les gouvernants une claire vision des choses et la capacité politique d'aller contre l'opinion d'un grand nombre d'électeurs."* Quand un africain prend le pouvoir, c'est parce que les ancêtres l'ont favorisé; **il est lié par la coutume,**

donc il doit en profiter au maximum, suivant la tradition. Étant choisi, **il devient prisonnier de son propre pouvoir.** Il va donc s'y accrocher, se faire plein de copains pour bien s'enferrer dans la situation; parce que c'est son clan, ses ancêtres qui le veulent ! Pour vaincre ce contexte culturel, c'est très difficile : regardez **le nombre de Présidents qui sont restés pendant 30 ou 40 ans**, quel que soit le résultat de leur travail. Il y a une explication : la complaisance involontaire des populations qui sont fragiles ; **un être fragile, la première chose qu'il cherche c'est la sécurité** ! C'est une réaction absolument fondamentale dans l'histoire des êtres humains. Nous ne pouvons comprendre qu'à travers cette lecture ; nous même pendant nos guerres et là-bas dans les situations qu'ils vivent : **être dans un village avec femmes et enfants, à la merci des bandits, des voyous, c'est insupportable ; donc, tant mieux si nous avons un dictateur !**... quelqu'un qui nous protège. On est prêt à sacrifier bien des choses, pour la tranquillité !...

Je suis rentré en France en 1989 et j'ai fait 3 ans dans la banlieue, avec les casseurs ; c'est une autre expérience !... **Et depuis 1992**, je m'occupe de ce que vous faites aussi : j'envoie du matériel. Au début, j'envoyais beaucoup... maintenant, beaucoup moins. Les autochtones prennent petit à petit notre place et c'est heureux. Ce que je constate aussi d'une façon positive, c'est qu'ils demandent moins que nos confrères missionnaires . **Les Frères des Écoles Chrétiennes africains me sollicitent moins que les blancs qui étaient à leur place... c'est très curieux** ! Est-ce par discrétion ? ... par fierté ? En tous cas, bravo, car ils sont obligés – et ils sont capables – de se débrouiller avec ce qu'il y a. On peut faire beaucoup de choses avec rien !... **Au début, quand je suis arrivé, j'ai construit des panneaux de basket, des terrains... Avec les élèves, on a creusé des puits, planté 1000 arbres en un rien de temps, avec les moyens du bord...** Et c'est dans ce domaine que vous pouvez vous poser des questions, pour savoir jusqu'ou aller, qui aider, et comment aider .

Autre réaction que je vous traduis maintenant : au bout d'un certain temps, je me rendais compte que certaines commandes qu'on me faisait – notamment des livres de classe – me paraissaient forcées, peu ajustées, ne correspondant pas au programme local. Pour résoudre ce problème, **j'ai demandé sur place, partout, un référent** que je questionnais ; ces livres sont-ils vraiment utiles ? Ayez une référence sur place, quelqu'un qui ait votre confiance et qui vous dise : *"non, là le directeur de cette école exagère, il n'a pas besoin de ça... il va mettre ça dans les rayons, ça va faire bien ! "* C'est l'effet magique ! Oui, **la ressemblance produit l'effet : avoir une belle bibliothèque, ça rend intelligent !** Cela fait partie du caractère africain : un beau costume rend intelligent... J'exagère, c'est caricatural, mais ça n'est pas totalement faux... Cela peut vous permettre de réfléchir sur les problèmes qui se posent.

Je termine sur la colonisation :

Elle a pour but l'avènement d'États viables, stables et démocratiques ; **pour être réelle, l'indépendance doit être complète, financière et culturelle. A bien des égards l'échec est patent !**

Beaucoup de pays ne sont pas encore sur la voie du développement comme nous l'aurions souhaité. Je le remarque quand j'écoute les gens, quand j'observe mes collègues ou quand je suis allé sur place pour les 50 ans de le Fondation : **ça n'a pas beaucoup changé !** Il faut des générations pour que l'Afrique qui est le pays dit-on le plus à la traîne se prenne en mains...nous n'en sommes pas encore là ! S'il arrive que d'anciennes colonies jouissent d'une rente, produit des exportations de pétrole ou de quelque minerai rare, **celle-ci n'est en général pas utilisée à des investissements productifs, mais trop souvent à l'enrichissement des dirigeants.**

Et pour que ça change, il faudra changer bien des traditions ! Ce n'est pas pour vous décourager, mais pour vous dire qu'il faut du temps.

Vifs applaudissements...

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE AFÉ le 24 MARS 2006 POUVOIR :

Je soussigné :.....(Nom et Prénom), adhérent AFÉ, donne mandat à :

Sr., Mme., Mlle., Mr.(rayer la mention inutile) : .....(Nom, Prénom)

Aux fins de me représenter à l'Assemblée Générale du Vendredi 24 mars 2006 et prendre part au vote.

A.....,le.....SIGNATURE :

N.B. : Le mandataire choisi doit être lui-même membre de l'Association AFÉ. Les pouvoirs signés en blanc seront assurés par un membre du Bureau.

A retourner à AFÉ Siège Social : 7 rue Octave du Mesnil 9400 CRÉTEIL Tél : 01.42.07.34.35